



Le Nigéria, une émergence retardée ?

Le Nigéria est une République fédérale, constituée de 36 Etats et du Territoire de la capitale fédérale (FCT), autour d'Abuja. Avec ses 226 millions d'habitants et 250 ethnies, il est le pays le plus peuplé d'Afrique et le 6ème mondial. Sa population nombreuse forme une dualité religieuse : musulmane au Nord, chrétienne au Sud. C'est une ancienne colonie britannique, qui prend son indépendance de manière pacifique et anticipée en 1960. L'anglais reste la langue officielle. Aujourd'hui, le Nigéria est un pays avec de nombreux atouts économiques et culturels mais qui doit faire face à des défis afin de mettre ses atouts au service de sa population.

I. Une économie dominante de l'Afrique de l'Ouest

Le Nigeria est un pays incontournable lorsque l'on parle d'émergence économique en Afrique. En effet, le pays est devenu en 2013 le premier PIB du continent, dépassant l'Afrique du Sud. La Banque Mondiale lui annonçait alors 3 % de croissance dans les années à venir. Le pays accueille des milliardaires, une classe moyenne grandissante et un marché prometteur.

Le Nigeria est d'abord un grand pays agricole : 47 % des actifs nigériens travaillent dans le secteur primaire. Le pays est le 1^{er} producteur de manioc, de cacao et d'hévéa, produits destinés à l'exportation.

Le Nigeria est également un pays rentier, possédant un sous-sol riche en matières premières. Le Nigeria est le 17ème producteur de gaz et 13ème producteur de pétrole au monde, le pétrole représentant 70 % des revenus de l'État et 90 % des exportations du pays.

Le Nigeria est aussi un pays d'Afrique avec un secteur tertiaire dynamique. En effet le pays possède d'importantes FTN telles que Dangote- dont le siège est situé à Lagos - conglomérat actif dans divers secteurs, notamment celui de l'immobilier. Aliko Dangote, le fondateur, est d'ailleurs un des hommes d'affaires les plus importants du monde, sa fortune s'élevant à 13 milliards de dollars (2x le PIB de la Somalie).

Le pays possède aussi des infrastructures : 22 ports, aéroports et réseaux de chemin de fer qui participent à son émergence économique. Est également en préparation un gazoduc découlant d'un projet avec le Maroc et les pays concernés par la traversée de la conduite (cf plus bas). Le pays est aussi actif dans les secteurs de la tech. La bouillante capitale économique du pays, Lagos -surnommée également " Yabacon Valley "- , est devenue un hub d'innovation technologique de premier plan.

Le Nigeria attire ainsi les pays du monde entier : il profite alors des IDE chinois et français, comme Total, qui y a déjà investi 10 milliards de dollars. Son industrie cinématographique, Nollywood, est de plus en plus populaire et attire des plateformes comme Netflix ou Amazon prime.

II- Un pays influent

1° au niveau géopolitique (hard power)

Le Nigéria est une puissance émergente, leader des pays de l'Afrique de l'Ouest. Ce leadership se reflète à travers la CEDEAO (Communauté Economique des Etats D'Afrique de l'Ouest), qui siège à la capitale nigériane Abuja et dont le dirigeant est le président nigérian, Bola Tinubu (élu en février 2023).

Autrefois, le Nigéria était parmi les plus gros contributeurs de troupes aux Opérations de Maintien de la Paix (OMP) : le pays avait envoyé un contingent lors de la Guerre civile au Liberia (1999-2003), dans le cadre de la mission de la CEDEAO "ECOMOG", Economic Community of West African States Cease-fire Monitoring Group. Certaines prises de position diplomatiques, comme son opposition à l'apartheid en Afrique du Sud, montrent sa volonté d'être une puissance médiatrice en Afrique. Cette volonté historique d'être présent sur la scène diplomatique explique sa volonté actuelle de perpétuer ce rôle.

Le pays opère donc une diplomatie active dans la région, moteur pour la paix et le panafricanisme. Il est également influent dans le modèle démocratique qu'il incarne pour ses voisins, à l'exception du Ghana (cf carte indice de démocratie en Afrique).

Ainsi, le Nigéria a un projet de gazoduc qui traverserait le Benin, le Togo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Liberia, la Sierra Leone, la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie, le Sénégal, la Mauritanie et enfin le Maroc. Les travaux commenceront en 2024. De nombreuses capitales africaines considèrent ce projet comme un vecteur de paix dans l'Afrique de l'Ouest qui vise à réaliser la complémentarité économique avec l'Afrique atlantique.

Son ambition s'étend également au niveau international : le Nigéria est candidat au statut de membre permanent au conseil de sécurité de l'ONU et aspire également à faire partie du G20.

Aux côtés d'António Guterres, la nigériane Amina J. Mohammed occupe le poste de Vice-Secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies.

2° au niveau culturel (soft power)

Le Nigéria bénéficie également d'industries qui le démarquent de ses voisins, avec Nollywood au Lagos, deuxième producteur de film mondial en quantité, derrière Bollywood et devant Hollywood. Nollywood est vecteur de l'identité africaine, ainsi que l'Afrobeat, ce style de musique popularisé en Afrique, parti du Nigéria dans les années 1970.

La littérature permet également au Nigéria de rayonner internationalement. La reconnaissance littéraire dont jouit par ex. la romancière nigériane Chimamanda Ngozi Adichie, donne un écho mondial aux thèmes qui lui tiennent à cœur, comme le féminisme et le racisme (cf *Americanah*, roman sur son parcours entre le Nigéria et les Etats Unis, publié en 2013).

III- Un pays confronté à de nombreux défis

Bien que les deux premières décennies du XXI^e siècle aient été le théâtre de la domination nigériane sur le continent africain, le pays connaît aujourd'hui de nombreuses problématiques qui sont un frein à son émergence.

L'origine de ces problématiques semble être premièrement la **démographie**. Avec 226 millions d'habitants et une croissance démographique galopante, le Nigeria devrait devenir en 2050 le troisième pays le plus peuplé du monde. Avec un indice de fécondité d'environ 5 enfants par femme en 2023, l'Etat doit gérer efficacement cette croissance. La question de l'éducation, de l'emploi et des services est essentielle. Malheureusement, le pays échoue : 40% des 15-25 ans sont au chômage, et dans un pays où 45% de la population a moins de 15 ans, seulement 10% accède à l'université.

De plus, cette jeunesse est actrice d'un exode rural qui surcharge les villes, à l'image de Lagos, 300 000 habitants en 1950, 11 millions en 2012 et 22 millions aujourd'hui. Le manque d'investissements dans les infrastructures pour répondre à cette croissance amène de nombreux Lagosiens à vivre dans des bidonvilles (200 000 personnes dans le bidonville Makoko.).

Une jeunesse délaissée donc, et cet échec profite aux organisations terroristes comme Boko Haram qui persiste notamment au Nord du pays. En effet, le pays est en proie à l'**insécurité**, entre groupes terroristes qui radicalisent de plus en plus de jeunes et milices qui enlèvent des individus contre rançons.

De fait, le Nigeria est aussi victime d'un **brain drain**. L'insécurité et le manque d'emploi a multiplié par 4 les demandes de visa pour le Royaume-Uni ces dernières années.

D'un point de vue **économique**, le journal *Le Monde* titre (le 19/2/23) que le Nigéria est un « géant d'Afrique à la dérive ». L'inflation est en effet en forte hausse, atteignant 23% sur un an. Bien que représentant 25% du PIB africain, le Nigéria est en perte de vitesse significative, et la Banque mondiale s'en alerte. En 2022, le pays a produit moins d'1 million de barils de pétrole par jour. Ce niveau n'avait pas été atteint depuis plus de 30 ans. Il n'a pas profité de la hausse du prix du pétrole depuis 2022 et s'est même fait dépasser en production par l'Angola, l'Algérie et la Libye.

Le nouveau président (investi fin mai 2023), Bola Ahmed Tinubu, a libéralisé le cours de la naira, la monnaie locale, qui a plongé de 40 % dans la foulée, et il a supprimé les subventions sur le carburant, ce qui a entraîné une multiplication par trois du prix de l'essence. Le Nigéria est aussi victime du fameux "mal hollandais". L'industrie pétrolière ne crée pas assez d'emplois face à la croissance démographique exponentielle. De plus, 33% du pétrole produit est perdu ou volé : le taux de corruption et de clientélisme est très élevé.

Dans une Afrique de l'Ouest menacée par un fort recul démocratique et la propagation de violences djihadistes, Bola Tinubu, de confession musulmane, hérite donc d'une myriade de problèmes, alors que de très graves pénuries de billets de banque et d'essence, plusieurs semaines avant le scrutin, ont aggravé la colère déjà grande des Nigériens contre le pouvoir. Pendant quatre ans, le nouveau président aura la lourde tâche de redresser le géant anglophone, de lutter contre la corruption, la pauvreté, l'insécurité et l'inflation.

Ainsi, le Nigéria est un pays avec un grand potentiel, que ce soit économiquement, géopolitiquement ou culturellement. Cependant, il fait face à de nombreux défis qui handicapent son émergence.

En septembre 2012, il y a donc 11 ans de cela, Jean-Christophe Victor intitulait déjà son numéro du *Dessous des cartes* « Nigéria, une émergence retardée », et présentait l'émergence du pays comme entravée par des difficultés internes toujours non réglées aujourd'hui. Le Nigeria devra donc faire face à ses propres défis, d'autant plus que par son importance et son poids en Afrique, ses difficultés ont aussi des effets néfastes sur le continent.

documents:

